Résultats de l'Enquête sur la population active (EPA)

LES IMMIGRANTS ET LE MARCHÉ DU TRAVAIL QUÉBÉCOIS EN 2013

Immigration, Diversité et Inclusion
Québec

Ce document a été réalisé par la Direction de la recherche et de l'analyse prospective du ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Traitements statistiques et rédaction

Simon David Yana
Direction de la recherche et de l'analyse prospective

Collaboration : Marie-Hélène Castonguay
Direction de la recherche et de l'analyse prospective

Note : Tous les termes qui renvoient à des personnes sont pris au sens générique. Ils ont à la fois la valeur d'un masculin et d'un féminin.

Décembre 2014

TABLE DES MATIÈRES

FAITS SAILLANTS 4

INTRODUCTION 7

CHAPITRE 1 LES VARIATIONS DU MARCHE DU TRAVAIL EN 2013 8

1.1 Un portrait d'ensemble 8
1.2 Les variations de l'emploi à temps plein et à temps partiel 9
1.3 Les variations de l'emploi selon le sexe 10
1.4 Les variations de l'emploi selon l'âge 10
1.5 Les variations de l'emploi selon la durée de résidence 11

CHAPITRE 2 LA PARTICIPATION AU MARCHE DU TRAVAIL EN 2013 13

2.1 Les grands indicateurs du marché du travail en 2013 13
2.2 La participation au marché du travail selon le sexe 14
2.3 La participation au marché du travail selon l'âge 15
2.4 La participation au marché du travail selon la durée de résidence 17
2.5 Comparaison interprovinciale 18
2.5.1 La création d'emplois 19
2.5.2 Les taux de participation des personnes immigrantes 20
2.5.3 Les écarts entre personnes immigrantes et natives 21

CHAPITRE 3 LES CARACTERISTIQUES DES EMPLOIS OCCUPES 24

3.1 Le travail à temps plein et à temps partiel 24
3.2 La permanence de l'emploi 24
3.3 Le salaire hebdomadaire 25
3.4 Le travail autonome 28

CHAPITRE 4 L'EMPLOI DANS LA RMR DE MONTREAL 30

4.1 Quelques données sociodémographiques 30
4.2 Les variations de l'emploi 31
4.2.1. Portrait d'ensemble 31
4.2.2 Les variations de l'emploi chez les immigrants 32
4.2.3 Les variations de l'emploi selon la durée de résidence 33
4.3 La participation au marché du travail 34
4.3.1 Portrait d'ensemble 34
4.3.2 La participation au marché du travail selon la durée de résidence 35

ANNEXE 38

GLOSSAIRE 41

Faits saillants

Les variations du marché du travail en 2013

- ✓ Il s'est créé 47 800 emplois au Québec en 2013 (+ 1,2 % par rapport à 2012), principalement dans la population immigrée (42 400 emplois, + 8,4 %), et moins chez les natifs (10 000 emplois, + 0,3 %).
- ✓ Les emplois créés en 2013 sont plus souvent à temps plein qu'à temps partiel dans l'ensemble de la population (+ 27 500 et + 20 300 respectivement) tout comme chez les personnes immigrées (+ 28 600 et + 13 800 respectivement).
- ✓ Chez les immigrants, l'emploi a beaucoup plus augmenté chez les hommes (+ 14,0 %) que chez les femmes (+ 1,9 %).
- ✓ Dans l'ensemble de la population, la croissance de l'emploi a été surtout observée chez les travailleurs âgés de 55 ans et plus (+ 3,0 %), alors que chez les immigrants, des hausses étaient enregistrées tant chez les 25-54 ans (+ 10,5 %) que chez les 15-24 ans (+ 7,0 %).
- ✓ Chez les immigrants, les créations d'emplois ont surtout bénéficié aux personnes arrivées il y a 5 ans et moins (+ 19,6 %) ou il y a 5 à 10 ans (+ 16,6 %) et beaucoup moins à celles ayant plus de 10 ans de séjour (+ 3,0 %).

La participation au marché du travail en 2013

- ✓ Les taux d'activité et d'emploi ont connu en 2013 des hausses plus importantes dans la population immigrée (+ 0,7 point de pourcentage, à 64,8 %, et + 0,5 point, à 57,2 % respectivement) que dans l'ensemble de la population (+ 0,1 point, à 65,2 %, et + 0,3 point, à 60,3 %). Les écarts entre les deux groupes s'en trouvent réduits.
- ✓ Le taux de chômage de la population immigrée a connu une légère hausse en 2013 (+ 0,1 point, à 11,6 %), alors qu'il baissait dans l'ensemble de la population (- 0,2 point, à 7,6 %).
- ✓ Les femmes immigrantes ont connu une hausse notable de leur taux de chômage par rapport à 2012 (+ 0,7 point de pourcentage, à 12,6 %), alors qu'une baisse est observée chez les hommes (- 0,3 point, à 10,9 %).
- ✓ Le taux de chômage des immigrants très récents a fortement diminué chez les 25-54 ans (- 5,6 points de pourcentage, à 13,9 %) par rapport à son niveau de 2012 et, dans une moindre mesure, chez les personnes arrivées il y a 5 à 10 ans (- 2,0 points de pourcentage, 10,4 %).

Comparaison interprovinciale

- ✓ Au niveau des provinces et territoires, c'est au Québec que la proportion de nouveaux emplois dont bénéficient les immigrants est la plus importante (88,7 %), devant l'Ontario (43,5 %) et l'Alberta (24,3 %).

- ✓ Parmi les provinces canadiennes qui accueillent le plus de personnes immigrantes en 2013, leur taux d'activité est plus élevé au Québec (64,8 %) qu'en Ontario (61,4 %) et qu'en Colombie-Britannique (57,8 %).
- ✓ Le taux d'emploi des immigrants est du même ordre en Ontario (56,6 %) et au Québec (56,2 %), et moindre en Colombie-Britannique (53,9 %).
- ✓ Le taux de chômage des immigrants demeure plus important au Québec (11,6 %) qu'en Ontario (8,2 %) et en Colombie-Britannique (6,8 %), à cause, entre autres, de la plus forte proportion d'immigrants arrivés il y a 5 ans ou moins au Québec.

Les caractéristiques des emplois occupés

- ✓ Les emplois à temps plein en 2013 sont proportionnellement nettement plus nombreux que ceux à temps partiel, dans l'ensemble de la population (80,8 %) et chez les immigrants (81,7 %), quelle que soit leur durée de résidence.
- ✓ Parmi l'ensemble des personnes salariées en 2013, 85,4 % occupaient un emploi permanent, tandis que 14,6 % avaient un emploi temporaire. Dans la population immigrée, ces proportions étaient de 82,7 % et 17,3 %.
- ✓ En 2013, la proportion de personnes occupant un emploi temporaire était plus élevée chez les immigrants arrivés il y a 5 ans ou moins (24,7 %) que chez ceux arrivés il y a 5 à 10 ans (17,7 %) ou chez ceux dont la durée de résidence est supérieure à 10 ans (14,4 %).
- ✓ Le salaire hebdomadaire moyen des personnes immigrantes (748,08 $) est inférieur à celui de l'ensemble de la population (796,32 $). Toutefois, il croît avec la durée de résidence.
- ✓ La hausse du salaire hebdomadaire moyen a été plus forte en 2013 chez les personnes immigrantes (+ 2,6 %) que dans l'ensemble de la population (+ 1,2 %).
- ✓ On compte plus de travailleurs autonomes chez les immigrants (16,4 %) que dans l'ensemble de la population (13,3 %), et beaucoup plus parmi les personnes arrivées au pays depuis 10 ans et plus (19,5 %).

L'emploi dans la RMR de Montréal

- ✓ Il s'est créé 52 900 emplois en 2013 dans la RMR de Montréal (+ 2,7 % par rapport à 2012), un taux nettement supérieur à celui enregistré à l'échelle du Québec (+ 1,2 %). De ces nouveaux emplois, 35 900 sont allés aux immigrants admis (+ 8,2 %) contre 20 400 aux natifs (+ 1,4 %).
- ✓ La part des immigrants dans la création d'emplois dans la RMR de Montréal (67,8 %) est moins grande que pour l'ensemble du Québec (88,7 %).
- ✓ Chez les immigrants, il y a eu création d'emplois dans la RMR de Montréal (+ 35 900) et à l'extérieur de la RMR (+ 6 500), alors que chez les natifs, il y a eu création d'emplois dans la RMR de Montréal (+ 20 400) mais des pertes à l'extérieur (- 10 400).
- ✓ Comme pour l'ensemble du Québec, la hausse de l'emploi dans le RMR de Montréal a été importante chez les immigrants admis il y a moins de 5 ans (+ 18,8 %) et il y a 5 à 10 ans (+ 19,4 %), mais moindre chez les immigrants admis il y a plus de 10 ans (+ 2,6 %).

- ✓ Le taux d'activité et le taux d'emploi sont plus élevés en 2013 à Montréal (67,1 % et 61,7 % respectivement) que dans le reste du Québec (63,4 % et 58,9 % respectivement).
- ✓ Le taux de chômage est un peu plus élevé à Montréal (8,0 %, - 0,5 point de pourcentage par rapport à 2012) que dans le reste du Québec (7,2 %, + 0,1 point de pourcentage par rapport à 2012), mais l'écart s'est réduit.
- ✓ Le taux de chômage des immigrants dans la RMR de Montréal (12,2 %; en hausse de 0,4 point de pourcentage) est supérieur à celui de l'ensemble de la population (8,0 %; en baisse de 0,5 point de pourcentage).
- ✓ Le taux de chômage des immigrants admis il y a 5 ans ou moins (14,9 %) est en forte baisse par rapport à 2012 (21,7 %).

Introduction

L'intégration des personnes immigrantes au marché du travail est considérée comme un facteur déterminant de la réussite d'une intégration plus globale à la société d'accueil. Il est donc nécessaire pour les différents acteurs de la société de disposer, sur une base périodique, de l'information sur cette question.

Depuis 2006, Statistique Canada collecte au moyen de l'*Enquête sur la population active* (EPA) des données sur la participation des personnes immigrantes au marché du travail. À partir des résultats de cette enquête et des données acquises par le ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion (MIDI), ce document présente un portrait général de la situation des personnes immigrantes sur le marché du travail québécois en 2013. Il constitue ainsi une mise à jour des analyses publiées sur ce sujet dans les années précédentes[1]. Par ailleurs, une attention particulière y est portée au marché du travail dans la région métropolitaine (RMR) de Montréal, car la majorité des personnes immigrantes au Québec y résident (86,8 % en 2011).

Quelques considérations méthodologiques

L'*Enquête sur la population active* (EPA) est une enquête menée auprès des ménages qui porte sur l'activité des personnes sur le marché du travail. Le nombre d'emplois relevé dans l'enquête fait donc référence au nombre de personnes qui occupent un emploi. Les données présentées dans ce document portent généralement sur les immigrants admis, à moins de mention contraire (voir le glossaire à la fin du document). La somme de la population native et de la population immigrée n'égale donc pas la population totale, la partie résiduelle étant les immigrants non admis comme résidents permanents.

Finalement, les personnes immigrantes représentant un groupe restreint dans l'échantillon de l'enquête, les données présentées dans ce document peuvent être sujettes à de fortes variations. Elles doivent donc être interprétées avec prudence.

Ce document comporte quatre sections. La première présente une rétrospective des variations de l'emploi au cours de l'année 2013. La deuxième section fait l'analyse des niveaux de participation des immigrants permanents au marché du travail et présente également une comparaison interprovinciale. La troisième dresse un bref portrait des caractéristiques des emplois occupés par les personnes immigrantes. Finalement, la dernière section présente brièvement la situation sur le marché du travail dans la RMR de Montréal, ce qui constitue un changement par rapport aux éditions des années précédentes. En effet, dans la quatrième section, le document sur l'année 2012 analysait la situation des immigrants non admis et celui sur l'année 2011 faisait la rétrospective de la période 2006-2011.

---

[1] Ces publications sont disponibles dans le site Internet du ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion, à l'adresse www.immigration-quebec.gouv.qc.ca.

Chapitre 1 Les variations du marché du travail en 2013

Ce premier chapitre présente une vue d'ensemble du marché du travail au Québec en 2013, ainsi que les variations de l'emploi chez les immigrants et les natifs, selon le nombre d'heures de travail, le sexe, l'âge, et la durée de résidence.

1.1 Un portrait d'ensemble

En 2013, la population active québécoise a cru de 44 800 personnes pour se fixer à 4 365 100 personnes, ce qui représente une hausse de 1 % par rapport à 2012. Cette croissance de la population active est principalement due à l'augmentation du nombre de personnes en emploi (+ 47 800 ; + 1,2 %), alors que le nombre de chômeurs était en baisse (- 3 000 ; - 0,9 %).

En 2013, la population active immigrée est estimée à 621 200 personnes, soit une hausse de 48 600 par rapport à l'année précédente (+ 8,5 %). Cette augmentation se reflète principalement dans la hausse du nombre de personnes immigrantes en emploi (+ 42 400 personnes, + 8,4 %), qui avait franchi le cap du demi-million l'année précédente. Le taux de croissance de l'emploi a donc été plus important dans la population immigrée que dans l'ensemble de la population (respectivement 8,4 % et 1,2 %), situation qu'on observe depuis quelques années déjà.

Tableau 1.1 : Population active, emploi et chômage, dans la population immigrée, la population native, et dans l'ensemble de la population, 15 ans ou plus, Québec, 2012-2013 (en milliers, variation en milliers et en %)

	Population immigrée		Population native		Ensemble de la population	
	2012	2013	2012	2013	2012	2013
Population active	572,6	621,2	3 687,2	3 690,5	4 320,3	4 365,1
Emploi	506,5	548,9	3 426,3	3 436,3	3 984,4	4 032,2
Chômage	66,1	72,3	260,9	254,2	335,9	332,9
			Variation en milliers			
	2011-2012	2012-2013	2011-2012	2012-2013	2011-2012	2012-2013
Population active	8,7	48,6	11,3	3,3	34,5	44,8
Emploi	12,7	42,4	8,2	10,0	30,8	47,8
Chômage	- 4,1	6,2	2,2	- 6,7	3,6	- 3,0
			Variation en %			
Population active	1,5	8,5	0,3	0,1	0,8	1,0
Emploi	2,6	8,4	0,2	0,3	0,8	1,2
Chômage	- 5,8	- 9,4	0,9	- 2,6	1,1	- 0,9

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.
Traitement : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Cette hausse de l'emploi des immigrants se combine toutefois avec une légère croissance du chômage, le nombre de personnes en recherche d'emploi étant en hausse de 6 200 pour se fixer à 72 300.

Chez les natifs, la population active est demeurée pratiquement inchangée en 2013 (+ 3 300 personnes; + 0,1 % par rapport à 2012). L'augmentation du nombre de personnes en emploi (+ 10 000 personnes, + 0,3 % par rapport à 2012) est à peine supérieure à la baisse du nombre de chômeurs (- 6 700 personnes; - 2,6 %). Peu de nouvelles personnes se sont donc ajoutées à la population active.

1.2 Les variations de l'emploi à temps plein et à temps partiel

L'augmentation de l'emploi en 2013 a fait varier le nombre de personnes travaillant à temps plein et à temps partiel[2].

Au sein de la population immigrée, les emplois à temps plein représentent, en 2013, plus des deux-tiers des emplois créés (+ 28 600, soit 67,4 %), alors que chez les natifs, la création d'emplois a porté presque uniquement sur des emplois à temps partiel (9 600 emplois sur 10 000). Dans l'ensemble de la population, plus de la moitié des emplois créés sont à temps plein (+ 27 500, soit 57,5 %). Par ailleurs, le taux de croissance de l'emploi est plus important chez les personnes immigrantes que dans l'ensemble de la population, que ce soit à temps plein (+ 6,8 % contre + 0,9 %) ou à temps partiel (+ 16,0 % contre + 2,7 %).

Tableau 1.2 : Emploi à temps plein et à temps partiel dans la population immigrée, dans la population immigrée, et dans l'ensemble de la population, 15 ans ou plus, Québec, 2012-2013 (en milliers, variation en milliers et en %)

	Population immigrée		Population native		Ensemble de la population	
	2012	2013	2012	2013	2012	2013
Temps plein	420,1	448,7	2 770,6	2 771,0	3 230,7	3 258,2
Temps partiel	86,4	100,2	655,7	665,3	753,7	774,0
			Variation en milliers			
	2011-2012	2012-2013	2011-2012	2012-2013	2011-2012	2012-2013
Temps plein	10,9	28,6	18,9	0,4	36,7	27,5
Temps partiel	1,8	13,8	- 10,7	9,6	- 5,9	20,3
			Variation en %			
Temps plein	2,7	6,8	0,7	0,0	1,1	0,9
Temps partiel	2,1	16,0	- 1,6	1,5	- 0,8	2,7

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.
Traitement : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

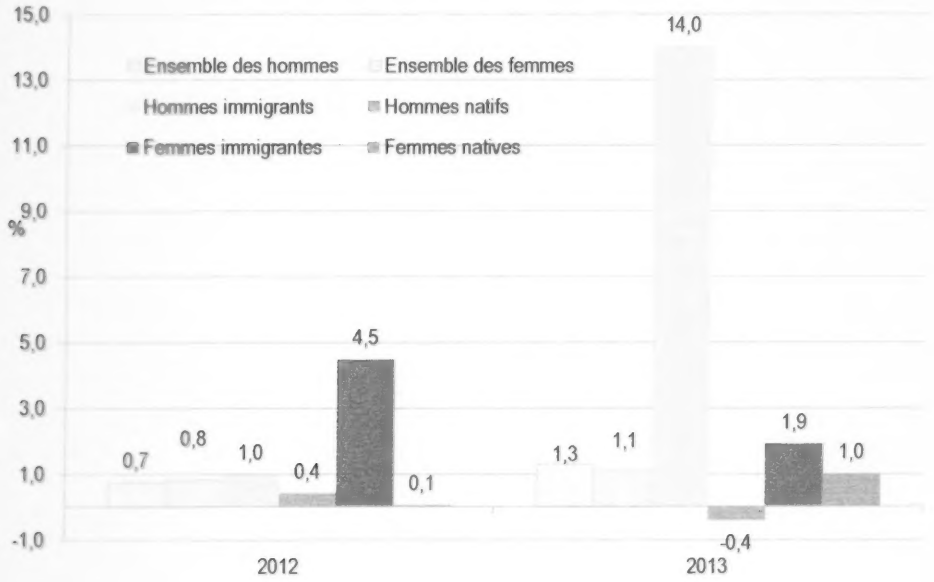
[2] Emplois à temps plein : personnes qui travaillent habituellement 30 heures ou plus par semaine à leur emploi principal ou à leur unique emploi.
Emplois à temps partiel : personnes qui travaillent habituellement moins de 30 heures par semaine à leur emploi principal ou à leur unique emploi.

1.3 Les variations de l'emploi selon le sexe

En 2013, les hommes bénéficient de plus de la moitié des emplois créés au Québec (+ 27 000, ou 56,5 %), au détriment des femmes (+ 20 800, 43,5 %). Cependant, au sein de la population immigrée, la presque totalité des emplois créés ont été pourvus par des hommes (+ 37 900 ou 89,4 %), alors que le nombre de femmes immigrantes en emploi a connu une hausse beaucoup plus modeste (+ 4 500 ou 10,6 %).

Le taux de croissance de l'emploi est pratiquement le même chez les hommes et les femmes de l'ensemble de la population (respectivement + 1,3 % et + 1,1 %), alors qu'il est sept fois plus élevé chez les hommes immigrants (+ 14,0 %) que chez les femmes immigrantes (+ 1,9 %). La situation inverse était observée en 2012 alors que les femmes immigrantes enregistraient une croissance de + 4,5 % comparativement à + 1,0 % pour les hommes immigrants.

Figure 1.1 : Variation de l'emploi suivant le sexe dans l'ensemble de la population, dans la population native et dans la population immigrée, 15 ans ou plus, Québec, 2012 et 2013 (en %)



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.
Traitement : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

1.4 Les variations de l'emploi selon l'âge

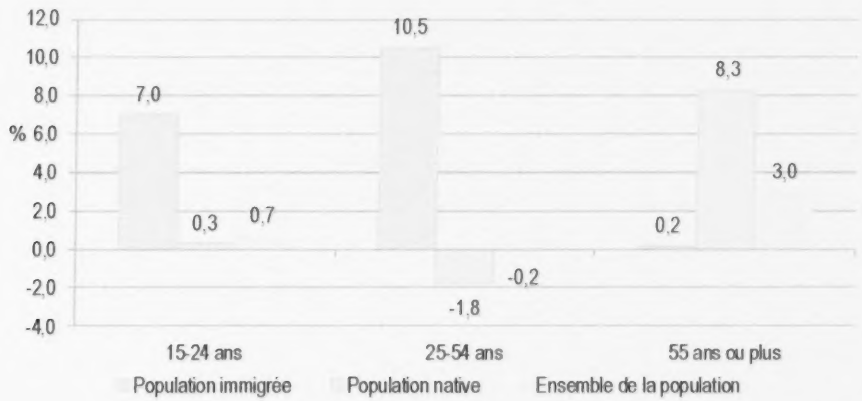
On observe d'importantes différences entre la population immigrée, les natifs et l'ensemble de la population en ce qui concerne les variations de l'emploi selon les groupes d'âge.

En 2013, chez les immigrants, les personnes âgées de 25 à 54 ans connaissent des gains importants (+ 10,5 %), ainsi que ceux âgés de 15 à 24 ans (+ 7,0 %). À l'inverse, l'emploi est quasiment stable chez les personnes de 55 ans ou plus (+ 0,2 %).

Chez les natifs et dans l'ensemble de la population, ce sont les personnes de 55 ans ou plus qui ont enregistré la principale croissance de l'emploi (+ 8,3 % chez les natifs et + 3,0 % dans l'ensemble). Ce mouvement pourrait s'expliquer en partie par le vieillissement démographique et le passage d'un certain nombre de travailleurs du noyau de la population en emploi (25-54 ans) vers le groupe d'âge le plus âgé (55 ans et plus).

Les personnes âgées de 15 à 24 ans (+ 0,3 % et + 7,0 % respectivement) et celles âgées de 25 à 54 ans (- 1,8 % et - 0,2 %) ont quant à elles connu une stagnation relative ou une baisse de leur niveau d'emploi. Ces différences entre les groupes de population s'expliquent par le vieillissement de la population native alors que la population immigrante est alimentée par un flux de personnes jeunes et en âge de travailler.

Figure 1.2 : Taux de variation de l'emploi selon les groupes d'âges dans la population immigrée, chez les natifs et dans l'ensemble de la population et 15 ans ou plus, Québec, 2013



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.
Traitement : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

1.5 Les variations de l'emploi selon la durée de résidence

En 2013, les personnes immigrantes ont toutes connu une hausse de l'emploi, quelle que soit leur durée de résidence. Celles arrivées il y a 5 ans ou moins ont enregistré la plus forte croissance de l'emploi (+ 17 800; + 19,6 %), alors qu'en 2012, ce groupe perdait 5 900 emplois (- 6,1 %). Par ailleurs, la hausse observée en 2013 chez les personnes immigrantes arrivées il y a 5 à 10 ans est de 16,8 %, alors que la croissance est beaucoup moins forte chez celles arrivées il y a plus de 10 ans (+ 3,0 %). En 2012, la croissance de l'emploi était quasiment la même dans ces deux derniers groupes (+ 4,8 % et + 4,7 % respectivement).

Tableau 1.3 : Nombre de personnes immigrantes en emploi selon la durée de résidence, 15 ans ou plus, Québec, 2012 et 2013

	2012	2013	Variation	
	Milliers	Milliers	Milliers	%
Population immigrée	506,5	548,9	42,4	8,4
5 ans ou moins	90,7	108,5	17,8	19,6
5 à 10 ans	87,0	101,6	14,6	16,8
Plus de 10 ans	328,9	338,8	9,9	3,0

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.
Traitement : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Chapitre 2 La participation au marché du travail en 2013

La participation des immigrants au marché du travail est analysée à partir des grands indicateurs du marché du travail, soit les taux d'activité, d'emploi et de chômage. Les études antérieures montrent que les personnes immigrantes ont souvent des taux de participation au marché du travail plus faibles que ceux de l'ensemble de la population. Il est donc utile de voir l'évolution de ce phénomène au cours de l'année écoulée, dans l'ensemble de la population et en comparaison avec les natifs, et selon les principales variables pouvant l'influencer, à savoir : le sexe, l'âge, et la durée de résidence. La situation au Québec sera aussi comparée à celle du Canada et des autres principales provinces d'immigration.

2.1 Les grands indicateurs du marché du travail en 2013

En 2013, le taux d'activité des personnes immigrantes atteint 64,8 % alors qu'il se situe à 65,2 % dans l'ensemble de la population, soit en léger retard de 0,4 point de pourcentage, le plus faible depuis 2006. Par rapport à 2012, le taux d'activité a été quasiment stable en 2013 chez les natifs et dans l'ensemble de la population (+ 0,1 point de pourcentage), alors qu'il a fortement augmenté dans la population immigrée (+ 0,7 point). L'écart entre les deux groupes s'en trouve donc réduit.

Le taux d'emploi des personnes immigrantes atteint, pour sa part, 57,2 % en 2013, alors qu'il se situe à 60,9 % chez les natifs et à 60,3 % dans l'ensemble de la population, soit des écarts respectifs de - 3,7 et - 3,1 points de pourcentage, parmi les plus faibles observés depuis 2006. Pour les trois groupes, le taux d'emploi a été en hausse entre 2012 et 2013. Son augmentation a toutefois été légèrement supérieure chez les personnes immigrantes (+ 0,5 point de pourcentage), que dans l'ensemble de la population (+ 0,3 point) ou chez les natifs (+ 0,3 point).

Enfin, le taux de chômage des personnes immigrantes est de 11,6 % en 2013, quasiment inchangé par rapport à son niveau de 2012 (+ 0,1 point de pourcentage). Dans l'ensemble de la population, le taux de chômage est de 7,6 %, en légère baisse par rapport à 2012 (- 0,2 point de pourcentage). Le recul est du même ordre chez les natifs (6,9 % en 2013 comparé à 7,1 % en 2012).

Tableau 2.1 : Taux d'activité, taux d'emploi et taux de chômage dans la population immigrée, dans la population native et dans l'ensemble de la population (%), 15 ans ou plus, Québec, 2012-2013

	2012			2013			Variation 2012-2013		
	Immigrés	Natifs	Ensemble	Immigrés	Natifs	Ensemble	Immigrés	Natifs	Ensemble
Taux d'activité	64,1	65,3	65,1	64,8	65,4	65,2	0,7	0,1	0,1
Taux d'emploi	56,7	60,7	60,0	57,2	60,9	60,3	0,5	0,2	0,3
Taux de chômage	11,5	7,1	7,8	11,6	6,9	7,6	0,1	- 0,2	- 0,2

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.
Traitement : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

2.2 La participation au marché du travail selon le sexe

Tant dans la population immigrée que dans l'ensemble de la population, la participation au marché du travail est plus faible chez les femmes que chez les hommes.

En 2013, le taux d'activité des femmes immigrantes (57,2 %) est nettement inférieur à celui des hommes immigrants (72,4 %), un écart de 15,2 points de pourcentage. L'écart est beaucoup moins important dans l'ensemble de la population (8,5 points), le taux d'activité des hommes (69,5 %) demeurant supérieur à celui des femmes (61,0 %). Notons toutefois que la différence entre les sexes était moins grande chez les immigrants en 2012 (10,7 points de pourcentage), alors qu'elle n'a pas varié dans l'ensemble de la population. Cela s'explique par l'amélioration sur ce plan pour les hommes immigrants alors que le taux d'activité des femmes immigrantes reculait par rapport à 2012, creusant ainsi l'écart.

Par ailleurs, le taux d'activité de l'ensemble des femmes (61,0 %) demeure supérieur à celui des femmes immigrantes (57,2 %), un écart de 3,8 points de pourcentage. Chez les hommes, l'écart entre les immigrants et l'ensemble de la population est de 2,9 points de pourcentage mais cette fois en faveur des immigrants.

Comme pour le taux d'activité, le taux d'emploi des femmes est plus faible que celui des hommes en 2013, et l'écart entre les sexes est encore une fois plus prononcé dans la population immigrée. Dans ce groupe, le taux d'emploi des hommes a progressé à 64,5 %, (2,7 points de pourcentage de plus qu'en 2012), et celui des femmes a reculé à 50,0 % (51,8 % en 2012), alors que dans l'ensemble de la population les chiffres correspondants sont demeurés relativement stables à 63,7 % chez les hommes (63,5 % en 2012) et 56,9 % chez les femmes (56,7 % en 2012). L'écart entre les hommes et les femmes dans la population immigrée s'élargit donc par rapport à 2012.

Notons aussi que les femmes immigrantes (50,0 %) ont un taux d'emploi inférieur à celui des femmes de l'ensemble de la population (56,9 %). Avec la baisse du taux d'emploi des femmes immigrantes en 2013 et la stabilité de celui des femmes de l'ensemble de la population, l'écart entre les deux groupes s'est agrandi par rapport à 2012. Du côté des hommes, le taux d'emploi des immigrés a dépassé celui de l'ensemble de la population, ayant connu une très forte croissance par rapport à 2012, alors que celui de l'ensemble de la population a très peu varié entre les deux années.

Dans l'ensemble de la population, les hommes (8,3 %) ont un taux de chômage plus élevé que les femmes (6,8 %). À l'inverse, le taux de chômage des femmes immigrantes (12,6 %) est supérieur à celui des hommes immigrants (10,9 %). Il est à souligner que le taux de chômage des femmes immigrantes est le seul à avoir augmenté par rapport à 2012 (11,9 %), accentuant l'écart avec tous les autres groupes.

Tableau 2.2 : Taux d'activité, taux d'emploi et taux de chômage selon le sexe dans l'ensemble de la population et dans la population immigrée, 15 ans ou plus, Québec, 2012 et 2013 (en %)

	Population immigrée		Ensemble de la population	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
2012				
Taux d'activité	58,9	69,6	60,9	69,3
Taux d'emploi	51,8	61,8	56,7	63,5
Taux de chômage	11,9	11,2	7,0	8,5
2013				
Taux d'activité	57,2	72,4	61,0	69,5
Taux d'emploi	50,0	64,5	56,9	63,7
Taux de chômage	12,6	10,9	6,8	8,3

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.

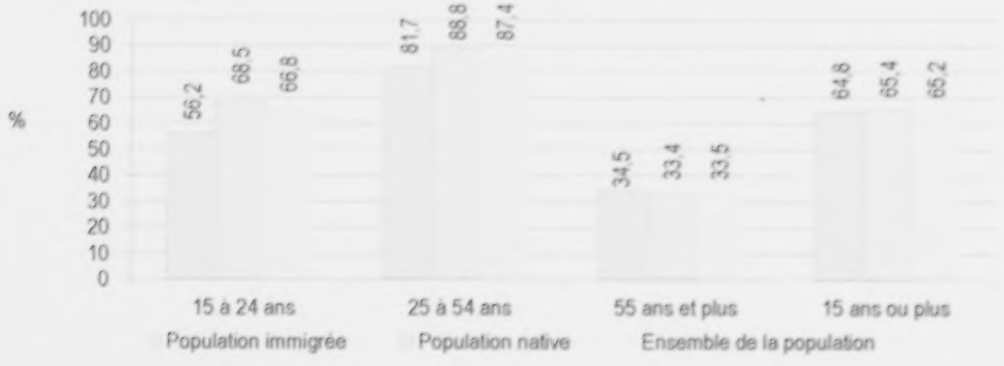
2.3 La participation au marché du travail selon l'âge

La participation au marché du travail est largement influencée par l'âge des personnes. Les plus jeunes afficheront des niveaux de participation plus faibles, entre autres, parce que leur parcours scolaire n'est souvent pas terminé, alors que les personnes dans les groupes d'âges plus avancés quitteront graduellement le marché du travail pour la retraite, entraînant du même coup des niveaux de participation au marché du travail inférieurs.

Ainsi, dans l'ensemble de la population (87,4 %), dans la population immigrée (81,7 %) et chez les natifs (88,8 %), le taux d'activité est plus élevé chez les personnes âgées de 25 à 54 ans. Les personnes de 15 à 24 ans et celles de 55 ans ou plus ont, quant à elles, des taux d'activité plus faibles. Contrairement aux deux groupes d'âges plus jeunes, le taux d'activité des personnes immigrantes est légèrement plus élevé que celui de l'ensemble de la population ou des natifs chez les 55 ans et plus (voir la figure 2.1).

Parmi les raisons qui peuvent expliquer la plus grande participation au marché du travail chez les personnes immigrantes de 55 ans ou plus, on peut mentionner : une entrée plus tardive sur le marché du travail québécois, une période de cotisation moins longue à des régimes de retraite (privés ou publics), des revenus moindres durant la vie active et un rapport culturel à la retraite différent de celui des personnes natives.

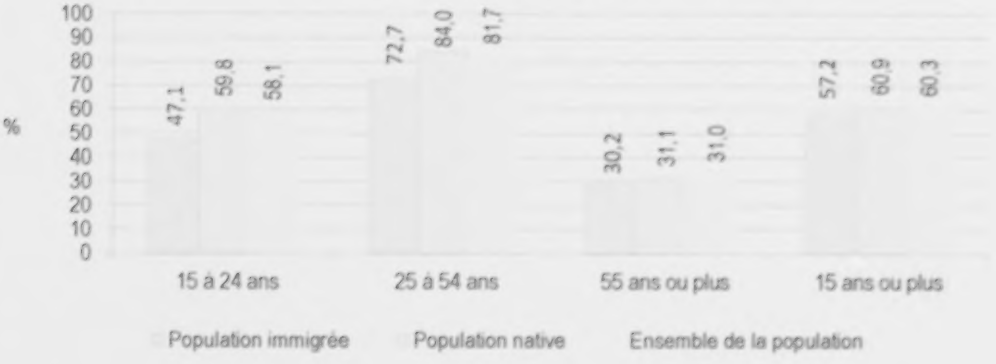
Figure 2.1 : Taux d'activité de la population immigrée, de la population native et de l'ensemble de la population, selon l'âge, 15 ans ou plus, Québec, 2013



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.

La situation est relativement similaire pour le taux d'emploi. Celui des personnes immigrantes est inférieur à celui de l'ensemble de la population chez les personnes âgées de 15 à 24 ans (47,1 % contre 58,1 %) ou de 25 à 54 ans (72,7 % contre 81,7 %), ce qui représente des écarts respectifs de 11 et de 9 points de pourcentage (voir la figure 2.2). Cependant, le taux d'emploi des personnes immigrantes (30,2 %) et celui de l'ensemble de la population (31 %) sont similaires dans le groupe d'âge des 55 ans ou plus.

Figure 2.2 : Taux d'emploi de la population immigrée, de la population native et de l'ensemble de la population, selon l'âge, 15 ans ou plus, Québec, 2013

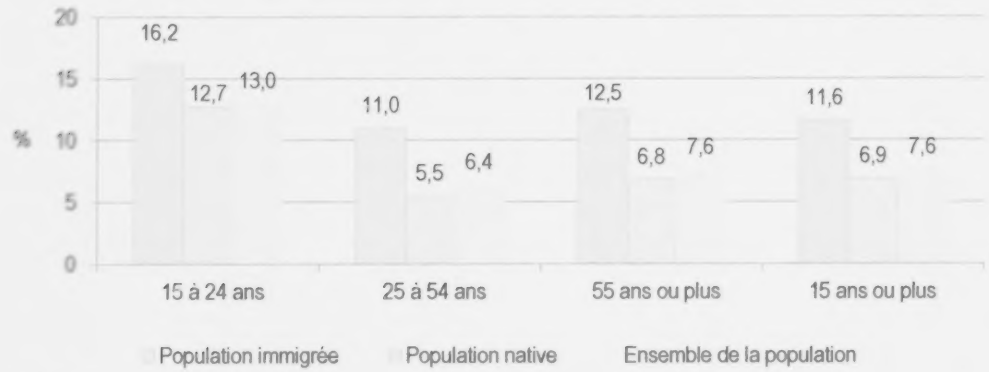


Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.

Enfin, le taux de chômage des personnes immigrantes, comme celui de l'ensemble de la population, est le plus élevé chez les personnes âgées de 15 à 24 ans (respectivement 16,2 % et 13,0 %). Bien que plus faibles, les taux de chômage des personnes immigrantes des groupes de 25 à 54 ans (11,0 %) et de 55 ans ou plus (12,5 %)

demeurent tout de même supérieurs à ceux de l'ensemble de la population (respectivement 6,4 % et 7,6 %).

Figure 2.3 : Taux de chômage de la population immigrée, de la population native et de l'ensemble de la population, selon l'âge, 15 ans ou plus, Québec, 2013



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.

2.4 La participation au marché du travail selon la durée de résidence

Comme il a été constaté dans des études antérieures, plus la durée de résidence est longue, plus le taux d'activité et le taux d'emploi des immigrants sont élevés et, à l'inverse, moins leur taux de chômage est important. Néanmoins, pour bien dégager l'effet du temps passé depuis l'arrivée, il est pertinent d'observer uniquement les données des personnes immigrantes âgées de 25 à 54 ans. En effet, les personnes âgées de 15 à 24 ans sont souvent encore aux études, ce qui peut avoir comme conséquence de diminuer leur niveau de participation au marché du travail. Par ailleurs, à partir de 55 ans, un grand nombre de personnes sont susceptibles de quitter progressivement le marché du travail pour la retraite, ce qui entraîne la baisse des taux de participation. L'inclusion de ces deux groupes d'âge dans l'analyse atténuerait l'impact de la durée de résidence.

Tableau 2.3 : Taux d'activité, taux d'emploi et taux de chômage, ensemble de la population et population immigrée selon la durée de résidence, (%, 25-54 ans, Québec, 2012 et 2013)

	Taux d'activité		Taux d'emploi		Taux de chômage	
	2012	2013	2012	2013	2012	2013
Population immigrée	81,6	81,7	72,1	72,7	11,6	11,0
5 ans ou moins	70,7	71,9	56,9	61,9	19,5	13,9
5 à 10 ans	81,9	82,1	71,7	73,6	12,4	10,4
Plus de 10 ans	87,2	86,6	80,2	77,9	8,1	10,0
Population native	88,9	88,8	83,9	84,0	5,6	5,5
Ensemble de la population	87,4	87,4	81,6	81,7	6,7	6,4

Source : Statistique Canada, Enquête sur la *population active*, compilations spéciales MIDI.

L'analyse des données de 2013 confirme, une fois de plus, le lien entre la durée de résidence et les niveaux de participation au marché du travail des personnes immigrantes. En effet, ce sont les personnes immigrantes ayant la durée de résidence la plus longue qui ont le taux d'activité le plus élevé. Il est de 71,9 % pour les personnes de 25 à 54 ans arrivées il y 5 ans ou moins, 82,1 % chez celles arrivées depuis 5 à 10 ans et de 86,6 % chez celles établies depuis plus de 10 ans. De plus, le taux d'activité des personnes immigrantes arrivées il y a plus de 10 ans n'est que légèrement inférieur à celui de l'ensemble de la population (87,4 %) ou à celui de la population native du même groupe d'âge (88,8 %).

L'analyse du taux d'emploi présente un portrait relativement similaire, l'écart étant toutefois plus important entre les immigrants et l'ensemble de la population ou les natifs.

En 2013, chez les personnes immigrantes arrivées il y a 5 ans ou moins, le taux d'emploi est de 61,9 % comparativement à 73,6 % chez celles admises depuis 5 à 10 ans, et à 77,9 % chez celles arrivées il y a plus de 10 ans. Ainsi, l'écart entre le taux d'emploi des immigrants les plus récents et celui de la cohorte la plus ancienne est moins important en 2013 (16,0 points de pourcentage) qu'en 2012 (23,3 points). Par contre, l'écart entre le taux d'emploi des personnes arrivées il y a plus de 10 ans et celui de l'ensemble de la population ou de la population native est plus grand (6,1 points en 2013 contre 3,7 points en 2012).

Mentionnons toutefois que, par rapport à 2012, le taux d'emploi des immigrants de 25 à 54 ans arrivés il y a 5 ans ou moins a fortement progressé (61,9 % en 2013 contre 56,9 % en 2012), ainsi que, bien que de façon moindre, celui des immigrants arrivés il y a 5 à 10 ans (73,6 % en 2013 et 71,7 % en 2012). Par contre, chez les immigrants arrivés il y a plus de 10 ans, le taux d'emploi a diminué, passant de 80,2 % en 2012 à 77,9 % en 2013.

À l'inverse du taux d'activité et du taux d'emploi, le taux de chômage diminue avec la durée de résidence. En 2013, il est de 13,9 % chez les immigrants de 25 à 54 ans arrivés il y a 5 ans ou moins, de 10,4 % chez ceux dont la durée de résidence se situe entre 5 et 10 ans et de 10,0 % chez les immigrants arrivés il y a plus de 10 ans. Ce dernier est en hausse par rapport à son niveau de 2012 (8,1 %) et il demeure largement supérieur à celui de l'ensemble de la population (6,4 %) et à celui de la population native (5,5 %).

Par contre, le taux de chômage des immigrants très récents a fortement diminué (- 5,6 points de pourcentage) par rapport à son niveau de 2012 (19,5 %), ainsi que celui des personnes arrivées il y a 5 à 10 ans (- 2,0 points de pourcentage). Ces baisses se sont produites simultanément à une hausse des taux d'activité et d'emploi dans ces deux groupes, montrant une amélioration de leur situation sur le marché du travail québécois en 2013.

2.5 Comparaison interprovinciale

Pour mettre en perspective et ainsi mieux comprendre les niveaux de participation des personnes immigrantes au marché du travail québécois, il faut comparer la situation du Québec à celle des autres provinces. Cette comparaison peut être faite directement à

partir de la variation de l'emploi, des taux d'activité, d'emploi et de chômage des personnes immigrées, ou encore à partir des écarts observés au sein de chaque province entre les taux de participation de ces personnes au marché du travail et ceux des natifs.

2.5.1 La création d'emplois

Au Canada, en 2013, la création d'emplois est plus importante dans la population immigrée (+ 3,2 %) que dans la population native (+ 0,5 %) ou dans l'ensemble de la population (+ 1,3 %). Plus de la moitié (53 %) des nouveaux emplois ont en effet bénéficié aux immigrants.

Au niveau des principales provinces d'immigration, les taux de croissance de l'emploi sont également supérieurs dans la population immigrante, à l'exception de la Colombie-Britannique qui connaît de légers reculs sur ce plan. Ainsi, les immigrants du Québec (+ 8,3 %) arrivent au premier rang et sont suivis de ceux de l'Alberta (+ 3,8 %) et de ceux de l'Ontario (+ 2,1 %), alors que ceux de la Colombie-Britannique connaissent une baisse d'emplois (- 0,2 %). C'est au Québec que la proportion de nouveaux emplois chez les immigrants est la plus importante (88,7 %), devant l'Ontario (43,5 %) et l'Alberta (24,3 %).

Tableau 2.4 : L'emploi dans la population immigrée, la population native et dans l'ensemble de la population, 15 ans ou plus, Canada et certaines provinces, 2012-2013 (en milliers, variation en milliers et en %)

	Population immigrée		Population native		Ensemble de la population	
	2012	2013	2012	2013	2012	2013
Canada	3 735,9	3 854,4	13 442,5	13 510,5	17 507,5	17 731,2
Québec	506,5	548,9	3 426,3	3 436,3	3 984,4	4 032,2
Ontario	1 991,5	2 033,1	4 690,5	4 725,0	6 783,7	6 879,4
Alberta	388,8	403,7	1 681,0	1 706,4	2 149,6	2 211,0
Colombie-Britannique	644,6	643,0	1 611,2	1 606,9	2 312,5	2 308,1
Variation en milliers						
	2011-2012	2012-2013	2011-2012	2012-2013	2011-2012	2012-2013
Canada	119,1	118,5	51,8	68,0	201,3	223,7
Québec	12,7	42,4	8,2	10,0	30,8	47,8
Ontario	60,1	41,6	- 3,9	34,5	52,4	95,7
Alberta	- 9,1	14,9	50,3	25,4	55,5	61,4
Colombie-Britannique	47,4	- 1,6	- 10,3	- 4,3	37,8	- 4,4
Variation en %						
Canada	3,3	3,2	0,4	0,5	1,2	1,3
Québec	2,6	8,4	0,2	0,3	0,8	1,2
Ontario	3,1	2,1	- 0,1	0,7	0,8	1,4
Alberta	- 2,3	3,8	3,1	1,5	2,7	2,9
Colombie-Britannique	7,9	- 0,2	- 0,6	- 0,3	1,7	- 0,2

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.
Traitement : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

2.5.2 Les taux de participation des personnes immigrantes

Comme le montre la figure 2.4, en limitant la comparaison uniquement à l'Ontario et à la Colombie-Britannique qui sont, avec le Québec, les provinces qui accueillent le plus de personnes immigrantes, on constate que c'est au Québec que le taux d'activité des personnes immigrantes est le plus élevé en 2013. Il est de 64,8 % au Québec, alors qu'il se situe à 61,7 % en Ontario et à 57,8 % en Colombie-Britannique.

En 2013, on note, pour les personnes immigrantes au Québec, un taux d'emploi (57,2 %) légèrement supérieur à celui de l'Ontario (56,6 %) et nettement plus élevé que celui de la Colombie-Britannique (53,9 %).

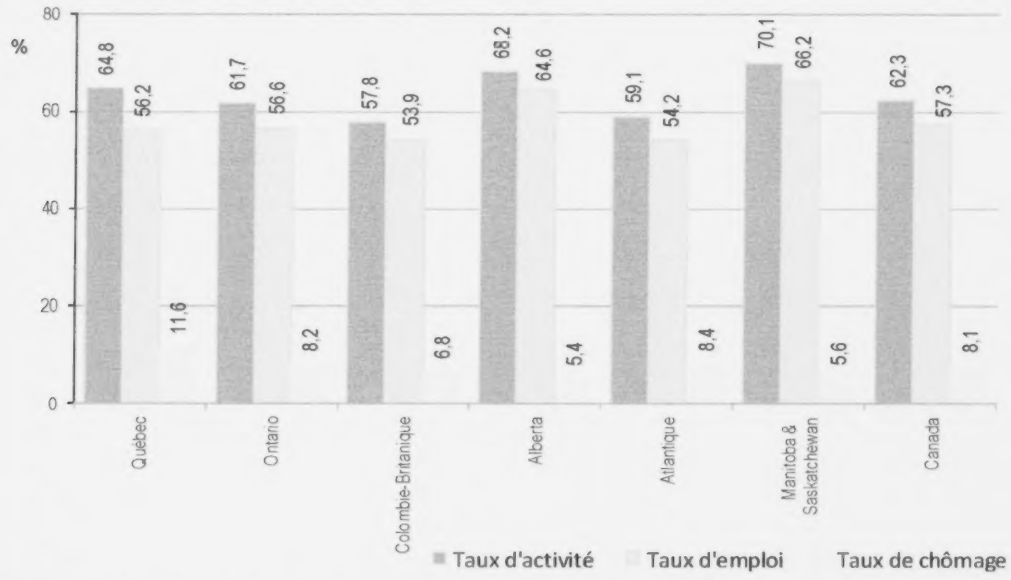
Toutefois, le taux de chômage des personnes immigrantes demeure plus haut au Québec (11,6 %) qu'en Ontario (8,2 %) et en Colombie-Britannique (6,8 %). La position du Québec pourrait en partie être attribuable à la plus forte proportion de personnes immigrantes arrivées il y a 5 ans ou moins. En 2013, ce groupe comptait pour 19,3 % de l'ensemble de la population immigrée du Québec comparativement à 10,0 % en Ontario et à 11,5 % en Colombie-Britannique. Cependant, même si le Québec avait la répartition par durée de résidence des immigrants de l'une ou l'autre des deux autres provinces, le taux de chômage des immigrants ne changerait pas significativement (passant à 11,3 %). Par contre, si la répartition par durée de résidence des immigrants du Québec était appliquée à l'Ontario et à la Colombie-Britannique, le taux de chômage des immigrants serait plus élevé dans chacune de ces provinces, passant à 9,1 % et 7,3 % respectivement.

Par ailleurs, si la structure par durée de résidence de la population immigrée des trois provinces était celle du Canada, le taux de chômage des immigrants serait légèrement moins élevé au Québec (11,4 % contre 11,6 %) mais un peu plus haut en Ontario (8,6 % contre 8,2 %) et en Colombie-Britannique (6,9 % contre 6,8 %). Le classement des trois provinces ne changerait donc pour cet indice.

En somme, l'analyse des données montre que les personnes immigrantes sont moins actives sur le marché du travail en Ontario et en Colombie-Britannique. Elles sont proportionnellement moins nombreuses à détenir un emploi et surtout à chercher du travail. Cela expliquerait le fait que le taux de chômage des personnes immigrantes est plus élevé au Québec, les personnes immigrantes voulant participer au marché du travail et poursuivant leur recherche d'emplois.

Mentionnons que l'Alberta, dont la population immigrée croît rapidement, se démarque des trois autres principales provinces d'immigration. Les nouveaux arrivants y bénéficient en 2013 de la situation avantageuse que connaît le marché du travail albertain, avec des taux d'activité et d'emploi plus importants et un taux de chômage plus faible qu'ailleurs au Canada.

Figure 2.4 : Taux d'activité, taux d'emploi et taux de chômage de la population immigrée, 15 ans ou plus, Canada et provinces, 2013 (%)



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*. Compilations spéciales MIDI

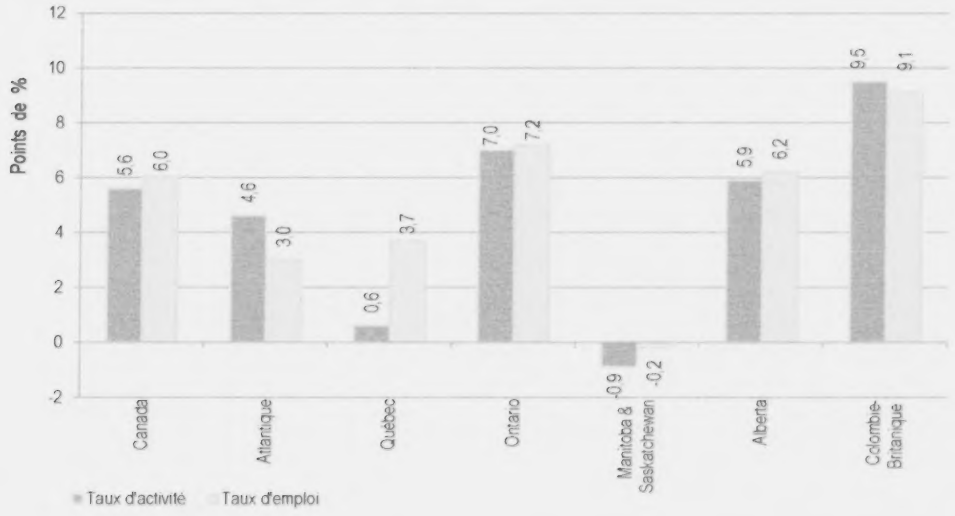
2.5.3 Les écarts entre personnes immigrantes et natives

La comparaison des écarts entre les taux de participation au marché du travail des personnes natives et ceux des personnes immigrantes permet d'analyser la situation au-delà des caractéristiques propres au marché du travail de chaque province et d'identifier celle où la différence entre les deux groupes est la plus faible. De faibles écarts entre les deux groupes dans une même juridiction reflèteront donc une participation relativement similaire au marché du travail.

En comparant encore une fois le Québec avec l'Ontario et la Colombie-Britannique, on constate que c'est au Québec que le taux d'activité des personnes immigrantes est le plus proche de celui des personnes natives. En effet, une différence de 0,6 point de pourcentage en faveur des natifs sépare les deux groupes, alors qu'en Ontario et en Colombie-Britannique, cet écart est nettement plus marqué et atteint respectivement 7,0 et 9,5 points de pourcentage.

C'est aussi au Québec que l'écart entre les taux d'emploi des personnes natives et celui des personnes immigrantes est le plus faible, soit 3,7 points de pourcentage, toujours en faveur des natifs. En Ontario comme en Colombie-Britannique, les différences sont beaucoup plus prononcées (7,2 et 9,5 points de pourcentage respectivement). Les écarts dans les taux d'activité et les taux d'emploi en Alberta (5,9 et 6,2 points respectivement) sont également plus importants qu'au Québec.

Figure 2.5 : Écart (points de pourcentage) entre le taux d'activité et le taux d'emploi de la population native et ceux de la population immigrée, 15 ans ou plus, Canada et provinces, 2013

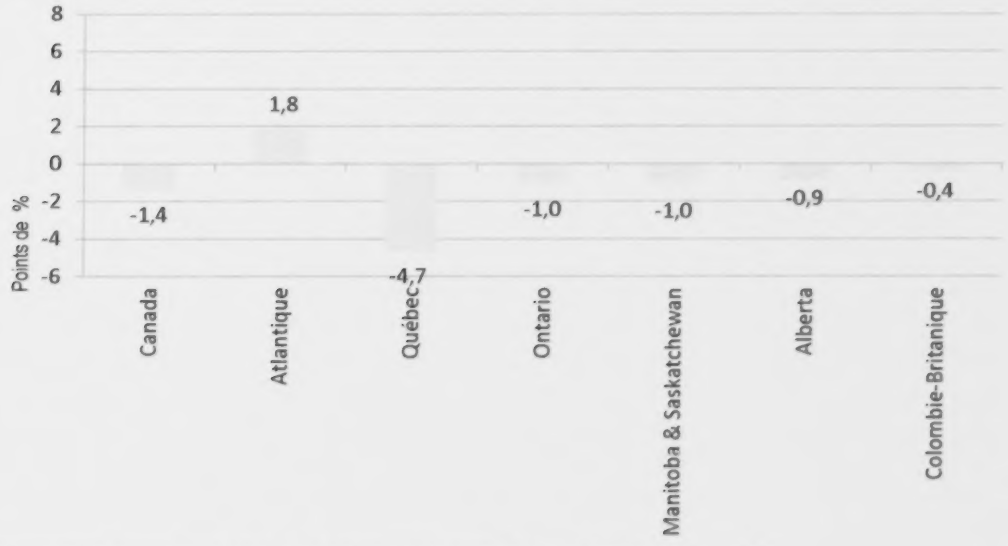


Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.
Traitement : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Par contre, pour le taux de chômage, c'est au Québec que la différence entre les deux groupes est la plus marquée (- 4,7 points de pourcentage pour le taux de chômage avantageant les natifs). En Ontario et en Alberta, l'écart est faible (respectivement - 1 et - 0,9 point toujours à l'avantage des natifs) et il est très faible en Colombie-Britannique (- 0,4 point de pourcentage).

Toutefois, l'écart entre les deux populations analysées sur le plan du chômage a augmenté au Québec, passant de - 4,4 points de pourcentage en 2012 à - 4,7 points en 2013 en faveur des natifs. Une situation similaire, où le taux de chômage des natifs est inférieur à celui des immigrants, est aussi observée en Colombie-Britannique, en Alberta et en Ontario.

Figure 2.6 : Écart (points de pourcentage) entre le taux de chômage de la population native et celui de la population immigrée, Canada et provinces, 15 ans ou plus, 2013



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.
Traitement : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Chapitre 3 Les caractéristiques des emplois occupés

Si la participation des personnes immigrantes au marché du travail est une question importante, les caractéristiques des emplois qu'elles occupent le sont tout autant. Cette section du document trace donc un portrait succinct des emplois occupés par les personnes immigrantes en présentant la durée du travail (temps plein ou temps partiel), la permanence de l'emploi, le salaire hebdomadaire et le travail autonome. Les analyses seront réalisées en fonction de la durée de résidence afin de voir si les différences observées entre les cohortes d'immigrants pour la participation au marché du travail se manifestent aussi pour les caractéristiques des emplois occupés.

3.1 Le travail à temps plein et à temps partiel

Dans l'ensemble de la population et un peu plus chez les personnes immigrantes, les personnes qui occupent un emploi à temps plein sont proportionnellement nettement plus nombreuses que celles qui ont un emploi à temps partiel en 2013 (tableau 3.1). En effet, quatre personnes sur cinq travaillent à temps plein, tant chez les personnes immigrantes (81,7 %) que dans l'ensemble de la population (80,8 %). Moins d'une personne sur cinq travaille moins de 30 heures par semaine, soit à temps partiel.

Tableau 3.1 : Répartition des personnes selon le genre de travail (temps plein ou à temps partiel) et le statut migratoire, 15 ans ou plus, Québec, 2013

	Temps plein	Temps partiel
	%	
Population immigrée	81,7	18,3
5 ans ou moins	79,4	20,6
5 à 10 ans	81,1	18,9
Plus de 10 ans	82,7	17,3
Population native	80,6	19,4
Ensemble de la population	80,8	19,2

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.
Traitement : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

L'emploi à temps plein augmente légèrement avec la durée de résidence. Ainsi, la proportion de personnes travaillant à temps plein est de 79,4 % chez les immigrants arrivés il y a 5 ans ou moins, 81,1 % chez ceux arrivés il y a 5 à 10 ans et 82,7 % chez les personnes immigrantes arrivées il y a plus de 10 ans. L'écart est donc d'un peu plus de trois points de pourcentage entre les personnes d'arrivée la plus récente et celles au pays depuis plus de 10 ans.

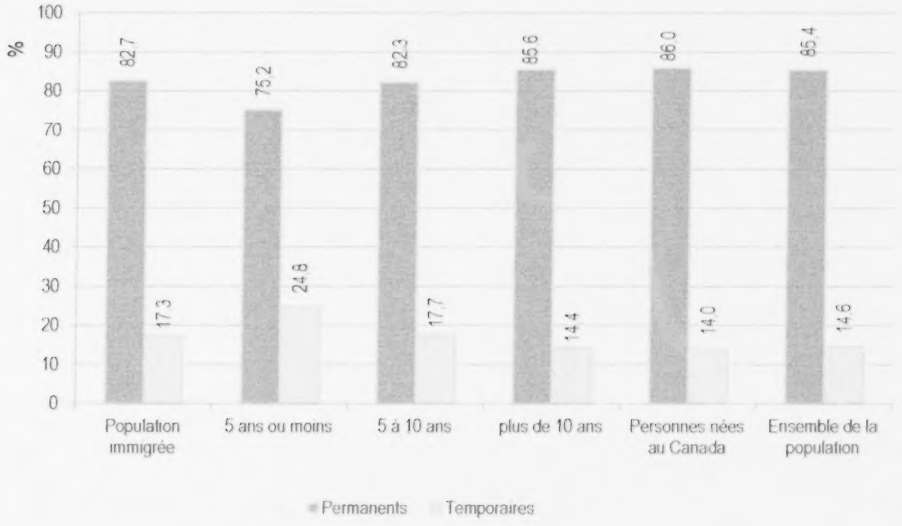
3.2 La permanence de l'emploi

Parmi les personnes qui étaient salariées en 2013 dans l'ensemble de la population, 85,4 % occupaient un emploi permanent, tandis que 14,6 % avaient un emploi temporaire. Dans la population immigrée, les chiffres correspondants étaient de 82,7 % et 17,3 %. Légèrement plus de personnes immigrantes occupent donc un emploi à statut

temporaire. Cette proportion d'emplois temporaires chez les personnes immigrantes est d'ailleurs la plus élevée depuis 2006, variant historiquement entre 13 % (en 2007) et 15,2 % (en 2012).

Par ailleurs, l'emploi temporaire diminue fortement avec la durée de résidence. En effet, en 2013, la proportion de personnes occupant un emploi temporaire est de 24,7 % chez les immigrants arrivés il y a 5 ans ou moins, de 17,7 % chez ceux arrivés il y a 5 à 10 ans et de 14,4 % pour ceux dont la durée de résidence est supérieure à 10 ans, et dont la situation, sur ce plan, est très proche de celle des personnes nées au Canada (14,0 % d'emplois temporaires).

Figure 3.1 : Répartition des emplois selon la permanence (%), pour l'ensemble de la population, la population immigrée et les personnes nées au Canada, 15 ans ou plus, Québec, 2013

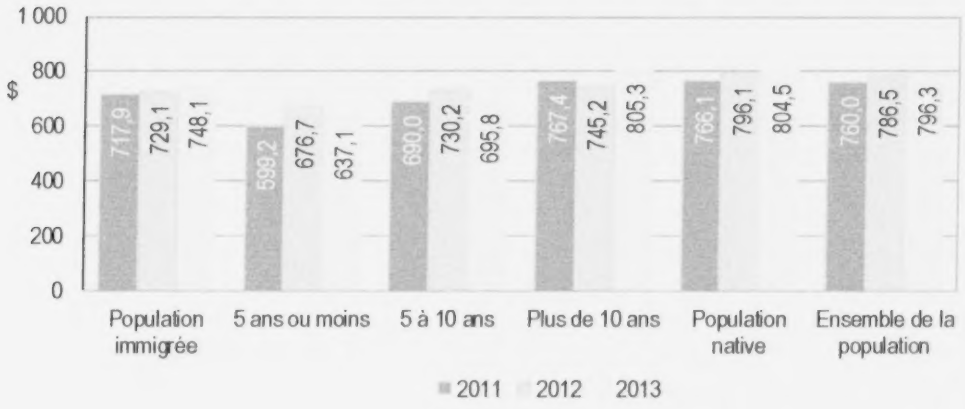


Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.
Traitement : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

3.3 Le salaire hebdomadaire

En 2013, le salaire hebdomadaire moyen des personnes immigrantes est de 748,1 $ comparativement à 796,3 $ pour l'ensemble de la population, ce qui représente une différence de 6,1 % en défaveur des personnes immigrantes. Par rapport à 2012, le salaire hebdomadaire est en hausse dans les deux groupes, mais l'augmentation est plus grande chez les personnes immigrantes (+ 2,6 %) que pour l'ensemble de la population (+ 1,3 %). L'écart entre les deux groupes s'est donc réduit par rapport à 2012 (7,9 %).

Figure 3.2 : Salaire hebdomadaire moyen pour la population immigrée selon la durée de résidence, la population native et l'ensemble de la population, 15 ans ou plus, Québec, 2011-2013



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.

Une fois de plus, on remarque un effet positif de la durée de résidence sur le salaire hebdomadaire des personnes immigrantes. En effet, plus la durée de résidence est longue, plus le salaire hebdomadaire est élevé. Ainsi, le salaire hebdomadaire le plus faible est celui des personnes avec 5 années de résidence ou moins (637,1 $) et le plus élevé, celui des personnes ayant plus de 10 ans de résidence (805,3 $), du même ordre que celui de la population native (804,5 $).

Cela diffère de ce qui était observé en 2012, où le salaire hebdomadaire des plus anciens immigrants (745,2 %) était inférieur à celui des natifs (796,1 $). Cela s'explique par une croissance de la rémunération hebdomadaire moyenne des personnes immigrantes arrivées depuis plus de 10 ans (+ 8,1 %) plus grande que celle des natifs (+ 1,1 %). Les cohortes d'immigrants plus récentes ont pour leur part connu une baisse de leur salaire hebdomadaire moyen : - 5,9 % pour les personnes arrivées depuis 5 ans ou moins et - 4,5 % pour celles arrivées il y a 5 à 10 ans.

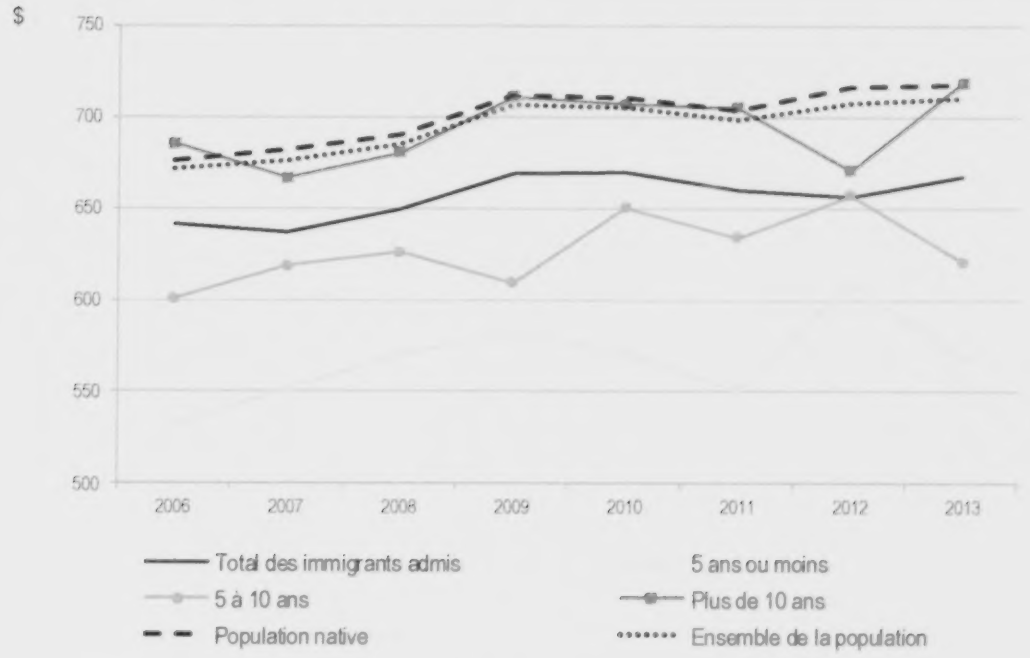
Évolution du salaire hebdomadaire de 2006 à 2013 (dollars constants de 2006)

Afin de mesurer l'augmentation réelle des salaires, on analyse leur évolution à partir de dollars constants, ce qui permet de prendre en considération l'effet de l'inflation sur la croissance. Ainsi, le salaire hebdomadaire moyen de l'ensemble de la population a connu une hausse de 5,8 % de 2006 à 2013 en termes réels, un peu moins que pour les natifs (+ 6,2 %).

Pour l'ensemble des personnes immigrantes, la croissance a été de moindre importance : + 4,1 % sur la même période. Dans ce groupe, les immigrants très récents (arrivés il y a 5 ans ou moins) ont enregistré la plus forte hausse de salaire en dollars constants au cours de la période (+ 6,9 %), devant les personnes

immigrantes arrivées il y a plus de 10 ans (+ 4,9 %). Les immigrants récents (ayant 5 à 10 ans de résidence) ont connu, pour leur part, un gain plus modeste (+ 3,4 %).

Figure 3.3 : Salaire hebdomadaire moyen pour la population immigrée selon la durée de résidence, la population native et l'ensemble de la population (en dollars constants de 2006), 15 ans ou plus, Québec, 2006-2013



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.

3.4 Le travail autonome

En 2013, la proportion de personnes occupant un emploi autonome est de 13,3 % dans l'ensemble de la population. Ce chiffre est nettement plus élevé chez les personnes immigrantes (16,4 % de travailleurs autonomes) que chez les natifs (12,9 %).

Tableau 3.2 : Proportion de travailleurs autonomes parmi les personnes en emploi, pour l'ensemble de la population et la population immigrée, 15 ans ou plus, Québec, 2012-2013

	2012	2013
	%	
Population immigrée	16,4	16,4
5 ans ou moins	8,7	7,6
5 à 10 ans	12,8	15,6
Plus de 10 ans	19,6	19,5
Personnes nées au Canada	13,3	12,9
Ensemble de la population	13,7	13,3

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.
Traitement : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

La durée de résidence a aussi un impact considérable sur le travail autonome. En effet, la proportion de personnes occupant un emploi autonome croît avec le nombre d'années passées au Canada. Ainsi, les personnes dont la durée de résidence est la plus longue affichent le taux de travail autonome le plus élevé (19,5 %), suivies de celles au pays depuis 5 à 10 ans (15,6 %) et de celles arrivées il y a 5 ans ou moins (7,6 %). Les personnes immigrantes arrivées il y a 5 ans ou moins sont d'ailleurs les seules à avoir un taux de travail autonome inférieur à celui de la population native (12,9 %).

Comparativement à 2012, la proportion de personnes occupant un emploi autonome est relativement stable chez les natifs et dans l'ensemble de la population immigrée. Cependant, elle est en baisse chez les immigrants ayant 5 ans de résidence ou moins (7,6 % en 2013 et 8,7 % en 2012) et en hausse chez ceux qui comptent 5 à 10 ans de résidence (15,6 % et 12,8 % respectivement).

Chapitre 4 L'emploi dans la RMR de Montréal

La région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal occupe, sur le plan de l'immigration, une position particulière, car plus de huit immigrants sur dix au Québec (86,8 %) y résident. Afin de prendre en considération cette situation, l'analyse portera de façon succincte, après un bref portrait sociodémographique de la population, sur la variation de l'emploi et les grands indicateurs du marché du travail de la RMR de Montréal[3], par opposition au reste du Québec. Elle sera suivie d'une comparaison avec les autres régions métropolitaines de recensement canadiennes ayant une forte proportion d'immigrés, soit Toronto et Vancouver.

4.1 Quelques données sociodémographiques

En 2013, selon l'EPA, on dénombre 959 100 immigrants âgés de 15 ans et plus au Québec, soit 14,3 % de la population âgée de 15 ans et plus, en augmentation par rapport à 2012 (892 900 personnes immigrantes, représentant 13,5 % des personnes de 15 ans et plus).

La grande majorité de ces immigrants (86,9 % en 2012 et 2013) réside dans la RMR de Montréal, où ils représentent le quart de la population (25,3 % en 2013). La situation en emploi des immigrants dans la RMR de Montréal est donc déterminante puisque seulement 13,1 % des immigrants de 15 ans et plus sont établis hors de cette région en 2013.

Pour ce qui est de la durée de résidence, le profil de la population immigrante dans la RMR de Montréal est similaire à celui de l'ensemble du Québec. Comme il a été démontré dans les sections précédentes, la durée de résidence a un impact important sur l'accès au marché du travail. L'analyse se fera donc principalement selon la durée de résidence des personnes immigrantes au Canada.

Parmi l'ensemble des immigrants âgés de 15 ans et plus en 2013, ceux comptant plus de 10 ans de résidence sont les plus nombreux, que ce soit dans la RMR de Montréal (65,2 % des immigrants) ou dans le reste de la province (62,1 %). Viennent ensuite les personnes arrivées il y a 5 ans ou moins (19,0 % à Montréal et 21,3 % dans le reste de la province). Les immigrants ayant 5 à 10 ans de séjour sont proportionnellement les moins nombreux, tant à Montréal (15,7 % en 2013) que hors de Montréal (16,6 % en 2013).

Comparativement à 2012, on observe dans chacune des régions étudiées un recul du poids des immigrants de longue date. Le poids de ceux d'arrivée très récente diminue dans la RMR de Montréal en faveur des régions hors RMR, alors que la situation inverse est notée chez les personnes immigrantes admises depuis 5 à 10 ans.

---

[3] Dans cette section, et afin d'alléger le texte, lorsqu'il sera fait mention de Montréal, ce sera toujours en référence à la RMR de Montréal. Les comparaisons avec Toronto et Vancouver font également référence à la RMR de Toronto et à celle de Vancouver.

Tableau 4.1 Répartition de la population de la RMR de Montréal et du reste du Québec selon le statut migratoire, 15 ans ou plus, Québec, 2012-2013 (en %)

	2012			2013		
	RMR Montréal	Hors RMR Montréal	Ensemble du Québec	RMR Montréal	Hors RMR Montréal	Ensemble du Québec
Population immigrée	23,8	3,5	13,5	25,3	3,7	14,3
5 ans ou moins	19,8	18,6	19,6	19,0	21,3	19,3
5 à 10 ans	14,3	17,7	14,8	15,7	16,6	15,9
Plus de 10 ans	65,9	63,7	65,6	65,2	62,1	64,8
Personnes nées au Canada	73,6	96,1	85,0	72,5	95,9	84,4
Ensemble de la population	49,1	50,9	100	49,2	50,8	100

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.
Traitement : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion

4.2 Les variations de l'emploi

4.2.1. Portrait d'ensemble

En 2013, comme le montre le tableau 4.2, la population active de la RMR de Montréal représente légèrement plus de la moitié (50,6 %) de celle du Québec (4 365 100). Elle s'est accrue de 46 900 personnes alors qu'une baisse était observée dans le reste de la province (- 2 100 personnes) par rapport à 2012.

Avec 2 031 700 personnes en emploi, la RMR de Montréal compte aussi un peu plus de la moitié (50,4 %) des travailleurs du Québec. Par ailleurs, il s'est créé plus d'emplois en 2013 dans cette région (+ 52 900) que dans l'ensemble du Québec (+ 47 800), et la croissance de l'emploi y a aussi été plus forte (+ 2,7 % contre + 1,2 % pour le Québec) en raison des pertes d'emplois survenues hors de la RMR de Montréal (- 5 100 emplois). Enfin, le nombre de chômeurs a connu une baisse plus importante dans la RMR de Montréal (- 3,3 %) en 2013 par rapport à 2012 que dans l'ensemble du Québec (- 0,9 %). Par rapport à l'emploi, l'économie montréalaise s'est donc mieux portée que celle du reste du Québec qui a connu une perte nette d'emploi en 2013 ainsi qu'une hausse du chômage.

Tableau 4.2 : Population totale active, emploi et chômage, dans la RMR de Montréal et hors de la RMR de Montréal (en milliers), 15 ans ou plus, Québec, 2012-2013

	RMR de Montréal		Hors RMR Montréal		Ensemble du Québec	
	2012	2013	2012	2013	2012	2013
Population active	2 162,6	2 209,5	2 157,7	2 155,6	4 320,3	4 365,1
Emploi	1 978,8	2 031,7	2 005,6	2 000,5	3 984,4	4 032,2
Chômage	183,8	177,8	152,1	155,1	335,9	332,9
	Variation en milliers					
	2011-2012	2012-2013	2011-2012	2012-2013	2011-2012	2012-2013
Population active	33,2	46,9	1,3	- 2,1	34,5	44,8
Emploi	26,3	52,9	4,5	- 5,1	30,8	47,8
Chômage	6,9	- 6,0	- 3,3	3,0	3,6	- 3,0
	Variation en %					
	2011-2012	2012-2013	2011-2012	2012-2013	2011-2012	2012-2013
Population active	1,6	2,2	0,1	- 0,1	0,8	1,0
Emploi	1,3	2,7	0,2	- 0,3	0,8	1,2
Chômage	3,9	- 3,3	- 2,1	2,0	1,1	- 0,9

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.
Traitement : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

4.2.2 Les variations de l'emploi chez les immigrants

En 2013, dans la RMR de Montréal, la population active a augmenté de 43 000 personnes chez les immigrants (+ 8,7 %) par rapport à 2012, accaparant la majorité des gains sur ce plan, contre 9 900 personnes de plus chez les natifs (+ 0,6 %). La population active immigrante enregistre également une hausse en dehors de la RMR de Montréal (+ 5 600 personnes. + 7,2 %) alors qu'une baisse est notée pour les natifs (- 6 600 personnes, - 0,3 %).

La création d'emplois observée dans la population immigrante en 2013 se retrouve tant à Montréal (+ 35 900) qu'en dehors de cette région (+ 6 500). Par contre, les natifs ont connu des gains d'emplois uniquement à Montréal (+ 20 400) et des pertes à l'extérieur (- 10 400).

Cette situation est différente de celle observée en 2012. La population active avait alors augmenté plus fortement que l'emploi, tant à Montréal que dans l'ensemble du Québec, menant à une hausse du nombre de chômeurs. Hors de la RMR de Montréal, c'était la situation inverse qui était observée, avec une quasi-stagnation de la population active, ce qui explique le recul du chômage.

Tableau 4.3 : Population active, emploi et chômage, dans la population immigrée, chez les natifs et dans l'ensemble de la population de la RMR de Montréal (en milliers), 15 ans ou plus, 2012-2013

	Population immigrée		Population native		Ensemble de la population	
	2012	2013	2012	2013	2012	2013
Population active	494,7	537,7	1 617,5	1 627,4	2 162,6	2 209,5
Emploi	436,4	472,3	1 499,7	1 520,1	1 978,8	2 031,7
Chômage	58,3	65,4	117,8	107,2	183,8	177,8
	Variation en milliers					
	2011-2012	2012-2013	2011-2012	2012-2013	2011-2012	2012-2013
Population active	3,3	43,0	18,3	9,9	33,2	46,9
Emploi	8,8	35,9	9,6	20,4	26,3	52,9
Chômage	- 5,6	7,1	8,7	- 10,6	6,9	- 6,0
	Variation en %					
	2011-2012	2012-2013	2011-2012	2012-2013	2011-2012	2012-2013
Population active	0,7	8,7	1,1	0,6	- 1,6	2,2
Emploi	2,1	8,2	0,6	1,4	1,3	2,7
Chômage	- 8,8	12,2	7,9	- 9,0	3,9	- 3,3

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.

4.2.3 Les variations de l'emploi selon la durée de résidence

Comme pour l'ensemble du Québec, la hausse de l'emploi est particulièrement importante dans la RMR de Montréal chez les immigrants admis il y a 5 ans ou moins (+ 18,8 %) et il y a 5 à 10 ans (+ 19,4 %) mais elle est plus faible chez les immigrants admis il y a plus de 10 ans (+ 2,6 %).

Hors de Montréal aussi, les immigrants arrivés il y a 5 ans ou moins ont connu la plus forte croissance de l'emploi (+ 3 100 emplois; + 24,8 %). Ils étaient suivis des immigrants admis il y a plus de 10 ans (+ 2 600 emplois, + 6,0 %) et de ceux arrivés il y a 5 à 10 ans (+ 600 emplois, + 4,1 %).

De façon générale, le nombre de personnes en emploi augmente relativement plus vite chez les immigrants hors de Montréal, entre 2012 et 2013 (+ 9,3 % contre + 8,2 % à Montréal), et plus particulièrement pour ceux d'arrivée très récente (+ 24,8 % et + 18,8 % respectivement). Notons que ces personnes avaient connu une baisse d'emplois en 2012 ce qui contraste avec la hausse observée en 2013, que ce soit dans la RMR de Montréal ou à l'extérieur de cette région.

Tableau 4.4 : Nombre de personnes immigrantes et natives en emploi dans la RMR de Montréal et hors RMR de Montréal, 15 ans ou plus, Québec, 2012-2013 (en milliers et variation en %)

	RMR de Montréal		Hors RMR de Montréal		Ensemble du Québec	
	2012	2013	2012	2013	2012	2013
Population immigrée	436,4	472,3	70,1	76,6	506,5	548,9
5 ans ou moins	78,2	92,9	12,5	15,6	90,7	108,5
5 à 10 ans	72,3	86,3	14,7	15,3	87,0	101,6
Plus de 10 ans	285,9	293,2	43,0	45,6	328,9	338,8
Population native	1 499,7	1 520,1	1 926,6	1 916,2	3 426,3	3 436,3
Ensemble de la population	1 978,8	2 031,7	2 005,6	2 000,5	3 984,4	4 032,2
	Variation en milliers					
	2011-2012	2012-2013	2011-2012	2012-2013	2011-2012	2012-2013
Population immigrée	8,8	35,9	3,9	6,5	12,7	42,4
5 ans ou moins	- 5,2	14,7	- 0,7	3,1	- 5,9	17,8
5 à 10 ans	1,3	14,0	2,7	0,6	4,0	14,6
Plus de 10 ans	12,7	7,3	2,0	2,6	14,7	9,9
Population native	9,6	20,4	- 1,4	- 10,4	8,2	10,0
Ensemble de la population	26,3	52,9	4,5	- 5,1	30,8	47,8
	Variation en %					
	2011-2012	2012-2013	2011-2012	2012-2013	2011-2012	2012-2013
Population immigrée	2,1	8,2	5,9	9,3	2,6	8,4
5 ans ou moins	- 6,2	18,8	- 5,3	24,8	- 6,1	19,6
5 à 10 ans	1,8	19,4	22,5	4,1	4,8	16,8
Plus de 10 ans	4,6	2,6	4,9	6,0	4,7	3,0
Population native	0,6	3,4	- 0,1	- 0,5	0,2	0,3
Ensemble de la population	1,3	2,7	0,2	- 0,3	0,8	1,2

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.
Traitement : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

4.3 La participation au marché du travail

La participation au marché du travail au sein de la RMR de Montréal et hors de la RMR en 2013 sera analysée à travers la variation des taux d'activité, d'emploi et de chômage et selon la durée de résidence pour les immigrants.

4.3.1 Portrait d'ensemble

De manière générale, on observe des différences entre la RMR de Montréal et le reste du Québec en 2013 en ce qui concerne le taux d'activité, le taux d'emploi et le taux de chômage. L'évolution depuis 2012 diffère parfois également selon la région.

En 2013, le taux d'activité est de 67,1 % dans la RMR de Montréal, en hausse par rapport à 2012 (+ 0,7 point de pourcentage), alors qu'il est de 63,4 % en dehors de cette RMR, et en légère baisse (- 0,4 point).

Le taux d'emploi aussi est plus élevé dans la RMR de Montréal qu'à l'extérieur (61,7 % contre 58,9 %), avec un écart qui s'est creusé entre les deux régions par rapport à 2012 à cause d'une évolution en sens inverse (+ 0,9 point de pourcentage dans la RMR de Montréal et - 0,4 point à l'extérieur).

Enfin, le taux de chômage est un peu plus élevé à Montréal (8,0 %) que dans le reste du Québec (7,2 %), signe d'un plus grand nombre de chercheurs d'emploi. Toutefois, comparativement à 2012, le taux de chômage a connu une forte baisse dans la RMR de Montréal, passant de 8,5 % à 8,0 %, alors qu'il augmentait faiblement en région.

Tableau 4.5 : Taux d'activité, taux d'emploi et taux de chômage dans la RMR de Montréal et à l'extérieur, 15 ans ou plus, Québec, 2012-2013

	2012		2013		Variation 2012-2013	
	RMR Montréal	Hors RMR Montréal	RMR Montréal	Hors RMR Montréal	RMR Montréal	Hors RMR Montréal
	%				Points de %	
Taux d'activité	66,4	63,8	67,1	63,4	0,7	- 0,4
Taux d'emploi	60,8	59,3	61,7	58,9	0,9	- 0,4
Taux de chômage	8,5	7,1	8,0	7,2	- 0,5	0,1

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.

4.3.2 La participation au marché du travail selon la durée de résidence

En 2013, le taux d'activité des personnes immigrantes est inférieur à celui des personnes natives dans la RMR de Montréal (65,5 % comparativement à 68,2 %) mais lui était supérieur à l'extérieur de cette région (66,4 % comparativement à 63,3 %).

Le taux d'activité est le plus élevé chez les immigrants ayant 5 à 10 ans de séjour au Québec, devant ceux qui comptent 5 ans ou moins et ceux qui ont plus de 10 ans de résidence, que ce soit à Montréal ou dans le reste du Québec. On note cependant certaines données plus élevées hors de Montréal que dans la RMR : le taux d'activité est de 78,0 % pour les personnes qui ont de 5 à 10 ans de séjour et qui résident hors de la RMR de Montréal comparativement à 74,8 % à Montréal. Également, parmi les personnes immigrantes de plus de 10 ans de séjour, le taux d'activité est de 62,9 % à l'extérieur de Montréal et de 60,8 % dans la métropole. La situation de ces trois groupes d'immigrants est d'ailleurs la même qu'en 2012, quel que soit le lieu de résidence.

Dans la RMR de Montréal, le taux d'emploi est plus faible chez les personnes immigrantes (56,7 %) que chez les natives (63,7 %), alors qu'en dehors de la région, il est plus élevé chez les immigrants que chez les natifs (60,9 % pour les immigrants comparativement à 58,8 % pour les natifs.

Les immigrants ayant 5 à 10 ans de séjour présentent partout le taux d'emploi le plus élevé (73,1 % hors de la RMR de Montréal et 65,8 % dans la RMR). Ils sont suivis, hors de la RMR, par ceux qui ont plus de 10 ans de résidence (62,8 %) et par les immigrants arrivés il y a 5 ans ou moins (58,2 %). Dans la RMR de Montréal, la deuxième position est occupée par les immigrants arrivés il y a 5 ans ou moins (58,6 %); ils sont suivis par ceux qui ont plus de 10 ans de résidence (53,9 %).

Tableau 4.6 : Taux d'activité, taux d'emploi et taux de chômage des personnes immigrantes et des natifs du Canada dans la RMR de Montréal et à l'extérieur, 15 ans ou plus, Québec, 2012-2013 (en %)

	RMR de Montréal		Hors RMR de Montréal		Ensemble du Québec	
	2012	2013	2012	2013	2012	2013
Taux d'activité						
Population immigrée	63,8	64,5	66,1	66,4	64,1	64,8
5 ans ou moins	65,2	68,7	66,7	67,2	65,4	68,5
5 à 10 ans	74,6	74,8	79,0	78,0	75,3	75,2
Plus de 10 ans	61,1	60,8	62,3	62,9	61,2	61,1
Population native	67,5	68,2	63,7	63,3	65,3	65,4
Ensemble de la population	66,4	67,1	63,8	63,4	65,1	65,2
Taux d'emploi						
Population immigrée	56,3	56,7	59,5	60,9	56,7	57,2
5 ans ou moins	51,0	58,6	57,1	58,2	51,8	58,5
5 à 10 ans	65,1	65,8	70,3	73,1	65,9	66,8
Plus de 10 ans	56,0	53,9	62,3	62,8	56,1	54,5
Population native	62,6	63,7	59,3	58,8	60,7	60,9
Ensemble de la population	60,8	61,7	59,3	58,9	60,0	60,3
Taux de chômage						
Population immigrée	11,8	12,2	10,0	8,3	11,5	11,6
5 ans ou moins	21,7	14,9	14,4	12,8	20,8	14,6
5 à 10 ans	12,9	12,1	10,3	5,5	12,5	11,2
Plus de 10 ans	8,3	11,3	8,1	7,1	8,3	10,8
Population native	7,3	6,6	6,9	7,1	7,1	6,9
Ensemble de la population	8,5	8,0	7,1	7,2	7,8	7,6

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.

Enfin, que ce soit dans la RMR de Montréal ou à l'extérieur, le taux de chômage des immigrants est plus élevé en 2013 que celui des natifs mais l'écart entre les deux groupes est plus grand dans la RMR de Montréal (6,6 points de pourcentage) qu'en dehors de cette région (1,2 point).

Les immigrants ayant 5 ans de séjour ou moins ont le taux de chômage le plus élevé, que ce soit dans la RMR de Montréal (14,9 %) ou à l'extérieur (12,8 %). Ils ont toutefois connu, en 2013, une baisse importante : en 2012, leur taux de chômage était de 21,7 %

dans la RMR de Montréal et de 14,4 % à l'extérieur. Viennent ensuite, dans la RMR de Montréal, les immigrants arrivés il y a 5 à 10 ans (12,1 %) et ceux qui sont au pays depuis plus de 10 ans (11,3 %). Hors de la RMR de Montréal, les immigrants qui ont plus de 10 ans de séjour viennent en deuxième position (7,1 %), le taux de chômage le plus bas étant celui des immigrants ayant 5 à 10 ans de séjour (5,5 %).

Annexe

Tableau A1 : Caractéristiques de la population active selon le statut migratoire, 15 ans ou plus, Québec, 2012-2013

			Ensemble de la population	Populations immigrée				Population née au Canada
				Total	5 ans ou moins	5 à 10 ans	Plus de 10 ans	
Ensemble	2012	Population (en milliers)	6 637,4	892,9	175,1	132,0	585,8	5 644,8
		Population active (en milliers)	4 320,3	572,6	114,5	99,4	358,7	3 687,2
		Emploi (en milliers)	3 984,4	506,5	90,7	87,0	328,9	3 426,3
		Emploi à temps plein (en milliers)	3 230,7	420,1	76,2	73,1	270,8	2 770,6
		Emploi à temps partiel (en milliers)	753,7	86,4	14,5	13,8	58,1	655,7
		Chômage (en milliers)	335,9	66,1	23,8	12,4	29,8	260,9
		Population inactive (en milliers)	2 317,2	320,3	60,6	32,6	227,1	1 957,6
		Taux de chômage (%)	7,8	11,5	20,8	12,5	8,3	7,1
		Taux d'activité (%)	65,1	64,1	65,4	75,3	61,2	65,3
		Taux d'emploi (%)	60,0	56,7	51,8	65,9	56,1	60,7
	2013	Population (en milliers)	6691,4	959,1	185,4	152,1	621,7	5646,2
		Population active (en milliers)	4365,1	621,2	127	114,4	379,7	3690,5
		Emploi (en milliers)	4032,2	548,9	108,5	101,6	338,8	3436,3
		Emploi à temps plein (en milliers)	3258,2	448,7	86,1	82,4	280,1	2771
		Emploi à temps partiel (en milliers)	774	100,2	22,4	19,2	58,7	665,3
		Chômage (en milliers)	332,9	72,3	18,5	12,8	40,9	254,2
		Population inactive (en milliers)	2326,3	338	58,4	37,7	241,9	1955,7
		Taux de chômage (%)	7,6	11,6	14,6	11,2	10,8	6,9
		Taux d'activité (%)	65,2	64,8	68,5	75,2	61,1	65,4
		Taux d'emploi (%)	60,3	57,2	58,5	66,8	54,5	60,9

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.

Tableau A2 : Caractéristiques de la population active pour l'ensemble de la population, la population immigrée et la population native, 15 ans ou plus, hommes, Québec, 2012-2013

			Ensemble de la population	Population immigrée				Population née au Canada
				Total	5 ans ou moins	5 à 10 ans	Plus de 10 ans	
Hommes	2012	Population (en milliers)	3 282,2	437,2	87,5	65,5	284,2	2 791,9
		Population active (en milliers)	2 275,6	304,4	64,9	53,7	185,8	1 937,3
		Emploi (en milliers)	2 083,0	270,3	51,8	46,8	171,7	1 783,9
		Emploi à temps plein (en milliers)	1 822,4	239,6	46,8	41,8	151,1	1 558,1
		Emploi à temps partiel (en milliers)	260,5	30,7	5	5,1	20,7	225,8
		Chômage (en milliers)	192,6	34	13,1	6,9	14,1	153,4
		Population inactive (en milliers)	1 006,6	132,8	22,6	11,7	98,4	854,6
		Taux de chômage (%)	8,5	11,2	20,2	12,8	7,6	7,9
		Taux d'activité (%)	69,3	69,6	74,2	82	65,4	69,4
		Taux d'emploi (%)	63,5	61,8	59,2	71,5	60,4	63,9
	2013	Population (en milliers)	3 310,5	477,5	92,6	77,1	307,9	2 787,7
		Population active (en milliers)	2 302,1	345,9	73,9	65,5	206,6	1 927,8
		Emploi (en milliers)	2110	308,2	64,7	57,7	185,9	1 776,9
		Emploi à temps plein (en milliers)	1 838,7	269,3	54,8	49,5	165,1	1 548,6
		Emploi à temps partiel (en milliers)	271,3	38,9	9,9	8,2	20,8	228,3
		Chômage (en milliers)	192,1	37,6	9,1	7,8	20,7	150,9
		Population inactive (en milliers)	1 008,4	131,7	18,7	11,7	101,3	859,8
		Taux de chômage (%)	8,3	10,9	12,3	11,9	10	7,8
		Taux d'activité (%)	69,5	72,4	79,8	85	67,1	69,2
		Taux d'emploi (%)	63,7	64,5	69,9	74,8	60,4	63,7

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.

Tableau A3 : Caractéristiques de la population active pour l'ensemble de la population, la population immigrée et la population native, 15 ans ou plus, femmes, Québec, 2012-2013

			Ensemble de la population	Population immigrée				Population née au Canada
				Total	5 ans ou moins	5 à 10 ans	Plus de 10 ans	
Femmes	2012	Population (en milliers)	3 355,2	455,7	87,5	66,5	301,6	2 852,9
		Population active (en milliers)	2 044,7	268,2	49,6	45,7	172,9	1 749,9
		Emploi (en milliers)	1 901,4	236,2	38,9	40,2	157,1	1 642,4
		Emploi à temps plein (en milliers)	1 408,3	180,5	29,4	31,4	119,7	1 212,5
		Emploi à temps Partiel (en milliers)	493,1	55,7	9,5	8,8	37,5	429,9
		Chômage (en milliers)	143,3	32	10,7	5,5	15,8	107,5
		Population inactive (en milliers)	1 310,6	187,5	37,9	20,8	128,7	1103
		Taux de chômage (%)	7,0	11,9	21,6	12	9,1	6,1
		Taux d'activité (%)	60,9	58,9	56,7	68,7	57,3	61,3
		Taux d'emploi (%)	56,7	51,8	44,5	60,5	52,1	57,6
	2013	Population (en milliers)	3 380,8	481,6	92,8	75	313,8	2 858,5
		Population active (en milliers)	2 063	275,3	53,2	48,9	173,2	1 762,6
		Emploi (en milliers)	1 922,2	240,7	43,8	43,9	152,9	1 659,3
		Emploi à temps plein (en milliers)	1 419,5	179,3	31,3	32,9	115	1 222,4
		Emploi à temps partiel (en milliers)	502,7	61,3	12,5	11	37,9	437
		Chômage (en milliers)	140,7	34,6	9,3	5	20,3	103,3
		Population inactive (en milliers)	1 317,8	206,3	39,7	26,1	140,6	1 095,9
		Taux de chômage (%)	6,8	12,6	17,5	10,2	11,7	5,9
		Taux d'activité (%)	61	57,2	57,3	65,2	55,2	61,7
		Taux d'emploi (%)	56,9	50	47,2	58,5	48,7	58

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.

Glossaire[4]

Chômeur : Personne sans emploi, disponible à travailler et activement à la recherche d'un emploi.

Création d'emplois : Différence entre le nombre de personnes en emploi au cours de deux années de référence.

Emploi : Travail qu'un employé salarié ou un travailleur autonome effectue contre rémunération ou pour obtenir un bénéfice. Les personnes absentes du travail mais qui maintiennent leur lien d'emploi sont aussi considérées comme étant en emploi.

Employé : Personne qui travaille pour un employeur dans le secteur public ou privé.

Immigrant admis : Ressortissant étranger qui a obtenu le statut de résident permanent. Cette catégorie exclut les personnes qui vivent au Canada avec un permis de travail ou d'études, celles qui réclament le statut de réfugié, ainsi que les membres de leur famille qui vivent avec elles.

Population active : Personnes de 15 ans et plus (à l'exclusion des pensionnaires d'établissements institutionnels, par exemple les détenus des établissements pénitentiaires) qui sont en emploi ou en chômage. Les personnes qui ne sont ni en emploi ni en chômage sont considérées comme inactives.

Taux d'activité : Pourcentage de la population active dans la population totale (15 ans et plus). Le taux d'activité peut être calculé pour différents groupes (par exemple, les hommes ou les femmes). Un taux d'activité plus grand indique qu'une plus grande proportion de personnes dans l'ensemble de la population sont, soit en emploi, soit activement à la recherche d'un emploi.

Taux d'emploi : Pourcentage de personnes en emploi dans la population totale (15 ans et plus). Le taux d'emploi peut être calculé pour différents groupes (par exemple, les personnes de 15 à 24 ans). Un taux d'emploi plus élevé indique qu'une plus grande proportion de personnes dans l'ensemble de la population sont en emploi.

Taux de chômage : Pourcentage de chômeurs dans la population active. Le taux de chômage peut être calculé pour différents groupes (par exemple, les titulaires d'un diplôme universitaire). Un taux de chômage plus élevé indique qu'une plus grande proportion de personnes dans la population active est activement à la recherche d'un emploi.

Travail à temps plein : Personnes qui travaillent habituellement 30 heures ou plus par semaine à leur emploi principal ou à leur unique emploi. Ces données sont disponibles pour les personnes actuellement occupées ou qui ont travaillé pour la dernière fois il y a moins d'un an.

---

[4] Pour plus de renseignements sur les concepts liés au marché du travail, voir Statistique Canada, 2013, *Guide de l'Enquête sur la population active* 2013, N° 71-543-G au Catalogue (www.statcan.gc.ca).

Travail à temps partiel : Personnes qui travaillent habituellement moins de 30 heures par semaine à leur emploi principal ou à leur unique emploi. Ces données sont disponibles pour les personnes actuellement occupées ou qui ont travaillé pour la dernière fois il y a moins d'un an.

Travailleur autonome : Propriétaire actif d'une entreprise, d'une exploitation agricole ou d'un bureau professionnel, avec ou sans employé, constitué ou non en société. On retrouve dans ce dernier groupe, les travailleurs autonomes qui n'ont pas d'entreprise et les gardiennes d'enfants, par exemple. Sont aussi considérés comme travailleurs autonomes, les travailleurs familiaux non rémunérés, soit les personnes qui travaillent sans rémunération dans une entreprise, dans une exploitation agricole ou un bureau professionnel appartenant à un parent ou à un exploitant qui occupe le même logement.